

Pour décrire la contribution particulière de Georges Descombes dans le champ de l'architecture, il faudrait évoquer minutieusement son rapport au territoire, au projet, au dessin, au chantier, au livre, à l'enseignement, ses connivences intellectuelles, les compagnonnages qu'il constitue à l'occasion de chaque projet avec des artistes, d'autres architectes, des botanistes, des géologues, des philosophes, etc. Un ensemble ouvert qu'il reconfigure à chaque projet en réponse à un contexte et qui inscrit sa pratique dans le champs de la culture. J'ai choisi pour illustrer cette posture singulière de m'attarder sur le projet qui l'occupe aujourd'hui depuis bientôt 15 ans.

Il s'agit de la revitalisation de l'Aire à Genève, un projet de reconfiguration territoriale et paysagère qui n'a que peu d'équivalent en Suisse. Un projet initié en 2001 par un concours remporté par le groupement pluridisciplinaire -superposition- conduit par Georges Descombes et qui intègre des objectifs liés au paysage, à la nature, à la protection contre les crues, à l'agriculture, et aux loisirs. Un projet qui concrétise la vision du plan de zone de 1936 de Maurice Braillard qui prévoyait un maillage de « surfaces publiques » reliant la campagne au centre-ville à partir de la mise en valeur des sites.

C'est à partir de la revitalisation de la rivière que sont établis de nouveaux rapports qui équilibrent les usages agricoles, les usages urbains et les espaces naturels. Le projet restaure en effet des milieux naturels – berges, fossés, haies, bosquets. Il conserve l'ancien canal et le transforme en jardin public, en promenade. Il dessine des ouvrages – pont, digue, emmarchements, chemin, assises qui tissent des liens entre les espaces et les différentes échelles du site.

Georges Descombes travaille à partir du socle géographique, des composantes naturelles du site mais aussi des usages du territoire et des traces de l'activité humaine. Il aborde le paysage dans sa dimension culturelle et temporelle. Ainsi, c'est le temps qui complète le dessin comme dans cette 3ème étape où la rivière creuse son lit dans un espace tellurique « formé de grands losanges » géométriquement dessiné et qui sont progressivement érodés par les phénomènes naturels.

Indissociable de ce projet, l'enseignement que Georges Descombes dispense pendant plus de 25 ans à l'Institut d'architecture de l'université de Genève jusqu'à sa fermeture en 2006. Un enseignement du projet qui marque plusieurs générations et notamment le postgrad « architecture et paysage » qui rassemble des personnalités de grandes qualités. Son enseignement est toujours alimenté par les projets qu'il mène en parallèle. Le Parc en Sauvy à Lancy, aménagé entre 1980-1986, nous ramène à l'eau avec le ruisseau du petit Voiret. Cette réalisation est fondatrice d'une démarche de projet qui part toujours du site, et se conçoit comme un processus de modification « de ce qui est déjà là ».

Il faut évoquer les projets d'espaces publics développés dans les années 90 en Ville de Genève, comme la place de Pré-Lévêque, le Parking St-Antoine, la Place Neuve pour lesquels Georges Descombes s'est beaucoup investis. Si malheureusement, il s'agit de projets non réalisés, ils ont certainement contribué à nourrir une culture de l'espace public genevois. Sa participation en 1991 à la commémoration du bicentenaire de la Confédération pour le tronçon genevois de la Voie Suisse fut aussi remarquable. Il travaille en associant plusieurs artistes à sa démarche et aménage un chemin et un belvédère au bord du lac des Quatre-Cantons.

On lui doit aussi le Bijlmer Memorial dans une cité à Amsterdam, où il intervient sur les lieux d'un crash aérien survenu en 1992. Plus récemment, on lui doit le parc de la Cour du Maroc à Paris avec le paysagiste Michel Corajoud et la Place Nautique à Lyon Confluence.

Au terme de cette évocation, je vous encourage à vous promener le long de l'Aire pour découvrir la qualité de ce projet. Vous croiserez sûrement Georges Descombes à l'ouvrage avec les ouvriers et les collaborateurs poursuivant sa conception **d'un projet ouvert et fédérateur.**